
SAISON 2021-2022
AUDITORIUM
MICHEL LACLOTTE

MARDI 21 JUIN 2022, 22H



FÊTE DE LA MUSIQUE
SOUS LA PYRAMIDE

ORCHESTRE DE PARIS
KLAUS MÄKELÄ

LOUVRE

PROGRAMME

Anton Bruckner

(1824 – 1896)

Symphonie n° 9 en ré mineur

1. *Feierlich, misterioso*
(solennel, mystérieux)
2. *Scherzo – bewegt, lebhaft*
(animé)
3. *Adagio. Langsam, feierlich*
(très lent, solennel)

1h sans entracte

NOTE MUSICOLOGIQUE

Anton Bruckner

Symphonie n° 9 en ré mineur
(version de 1951 de Leopold Nowak)

Composition : Premières esquisses durant l'été 1887 ; Bruckner reprend la partition en 1891 ; il achève son troisième mouvement le 30 novembre 1894.

Création : des trois mouvements achevés le 11 février 1903 sous la direction de Ferdinand Löwe, avec des altérations. À partir de 1932, les éditions d'Alfred Orel puis les éditions Haas et Nowak (1951) reviennent à une version plus authentique.

Dédicace : à Dieu

Effectif : 3 flûtes, 3 hautbois, 3 clarinettes, 3 bassons – 8 cors (les cors n° 5 à 8 jouant aussi tubas wagnériens ou tuben), 3 trompettes, 3 trombones, 1 tuba contrebasse – timbales – cordes.

Durée : environ 64 minutes

« Chez Bruckner, point d'âge où la musique après avoir été tout, n'est plus devenue qu'un souvenir, une désillusion peut-être. L'âge du primat de la musique est pour Bruckner la vie entière, et sur son lit de moribond, il met encore la main aux esquisses du finale de sa dernière symphonie. »

Léon van Vassenhove

Ultime œuvre du compositeur, cette partition testamentaire fut amorcée au cours de l'été 1887, mais ce n'est qu'en 1894 que Bruckner, dont la santé déclinait, vint à bout du troisième mouvement, ne laissant du *Finale* que des esquisses. Lors de la première à Vienne, le chef d'orchestre Ferdinand Löwe suivit la recommandation du compositeur en dirigeant, en guise de conclusion, le *Te Deum* que Bruckner avait composé entre 1881 et 1884, de manière à affirmer la dimension sacrée d'une œuvre tout simplement dédiée *dem lieben Gott*, « au bon Dieu ».

De nos jours, l'usage est de reconnaître et d'assumer l'aspect inachevé de l'œuvre en préférant, plutôt que de se livrer à d'hypothétiques reconstitutions, s'arrêter après le poignant *Adagio*. Pour les connaisseurs de Bruckner, la *Neuvième symphonie* possède une saveur d'anthologie, de conclusion récapitulative, tant le compositeur y réemploie un grand nombre de motifs issus de ses œuvres antérieures, qu'il s'agisse de messes ou d'autres symphonies : une tendance à l'autocitation, au retour spéculatif sur soi, qui est l'une des grandes marques de la poétique de Bruckner.

Le premier mouvement, *Feierlich, Misterioso* (« Solennel, mystérieux »), adopte la forme sonate à trois thèmes caractéristique du compositeur. Il s'ouvre sur un vaste prélude, d'aspect sombre, qui précède des thèmes plus lyriques,

avant qu'une marche à la fois galvanisante et désespérée ne s'empare du discours. Soutenue par les cuivres impérieux, la tension ne cesse de croître, avant de se libérer dans la rudesse d'une âpre désolation.

Page extraordinaire, rappelant la *Huitième symphonie*, le *Scherzo* s'apparente à une terrifiante course à l'abîme, métaphysique, dantesque, dont la brutalité évoque par anticipation Prokofiev ou certains moments du *Sacre du printemps* de Stravinski. L'usage généralisé du *pizzicato* aux cordes, les martèlements rythmiques, les traits fulgurants aux bois, les harmonies acides contribuent à l'effroi de cette danse de Sabbat.

Devenu le dernier, le troisième mouvement, *Adagio* (« très lent et solennel ») présente une première phrase remarquable bientôt suivie, aux tubas wagnériens, par un sombre choral au-dessous duquel le compositeur a écrit *Abschied vom Leben*, « Adieu à la vie ». Comme souvent chez Bruckner, la tension croît alors inexorablement, malgré de passagères rémissions plus lyriques, pour culminer dans un accord de neuf sons, à la brutalité inouïe. Suit une nappe de musique désolée, émaillée de citations, en laquelle chacun est libre de ressentir l'angoisse d'un mourant ou, au contraire, l'âpre résignation d'un homme se remettant entre les mains de son créateur.

Frédéric Sounac

NOTES BIOGRAPHIQUES

Klaus Mäkelä

Directeur musical de l'Orchestre de Paris dès septembre 2021, Klaus Mäkelä est également chef principal et conseiller artistique du Philharmonique d'Oslo depuis août 2020.

Il est parallèlement principal chef invité du Symphonique de la radio suédoise et directeur artistique du Festival de Turku.

Artiste exclusif Decca, il a déjà enregistré les symphonies de Sibelius avec le Philharmonique d'Oslo, parues en 2022.

Klaus Mäkelä se consacre à un nombre limité de phalanges, afin d'accomplir à leur côté un travail de fond. Se définissant comme « adepte d'un développement artistique durable », il choisit soigneusement ses engagements comme chef invité, privilégiant des collaborations au long cours, notamment avec le Concertgebouw d'Amsterdam, l'Orchestre de la radio bavaroise, l'Orchestre de Cleveland ou les philharmoniques de Londres et Munich...

En 2022-2023 – sa deuxième saison avec l'Orchestre de Paris –, Klaus Mäkelä mettra l'accent sur les compositeurs d'aujourd'hui : Pascal Dusapin, Betsy Jolas, Jimmy López seront au programme, mais aussi deux de ses compatriotes, Magnus Lindberg et Kaija Saariaho. Salut aux Ballets russes également, avec des partitions clés dans l'épopée de Diaghilev à Paris : *Daphnis et Chloé* de Ravel, *L'Oiseau de feu* et *Le Sacre du printemps* de Stravinski. Sans oublier, bien sûr,



les cathédrales symphoniques, de la *Fantastique* de Berlioz à la *Symphonie n° 7 « Leningrad »* de Chostakovitch, en passant par Tchaïkovski (*Symphonie n° 6 « Pathétique »*), Mahler (*Symphonie n° 2 « Résurrection »*), Strauss (*Ainsi parlait Zarathoustra*)... Avec le plaisir de retrouver son instrument pour des aventures musicales insolites, avec *L'Essence de la musique*, parcours sonore... et olfactif autour des *Suites pour violoncelle seul* de Bach, conçu avec Francis Kurkdjian, l'un des plus imaginatifs de nos créateurs de parfums – l'une des grandes passions de Klaus Mäkelä, qu'il considère comme un art parmi les plus subtils et exigeants.

Klaus Mäkelä a étudié la direction avec Jorma Panula à l'Académie Sibelius d'Helsinki et suivi l'enseignement du violoncelliste Marko Ylönen.

Comme violoncelliste soliste, il s'est produit avec les orchestres finlandais, et comme chambriste, avec des musiciens du Philharmonique d'Oslo, de l'Orchestre symphonique de la radio bavaroise et du Philharmonique de Radio France. Klaus Mäkelä joue un violoncelle Giovanni Grancino de 1698, généreusement mis à sa disposition par la Fondation OP Art.

klausmakela.com

Orchestre de Paris

Héritier de la Société des Concerts du Conservatoire fondée en 1828, l'Orchestre a donné son concert inaugural le 14 novembre 1967 sous la direction de Charles Munch. Herbert von Karajan, Sir Georg Solti, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Christoph von Dohnányi, Christoph Eschenbach, Paavo Järvi et enfin Daniel Harding se sont ensuite succédé à sa direction.

Depuis septembre 2021, Klaus Mäkelä est le dixième Directeur musical de l'Orchestre de Paris pour un mandat de six années, succédant ainsi à Daniel Harding.

Après bien des migrations sur un demi-siècle d'histoire, l'Orchestre de Paris devient résident principal de la Philharmonie de Paris dès son ouverture en janvier 2015, avant d'intégrer ce pôle culturel unique au monde comme orchestre permanent en janvier 2019.

Véritable colonne vertébrale de sa programmation, l'Orchestre de Paris participe désormais à nombre des dispositifs phares de l'établissement, dont Démon (Dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale), pont entre les conservatoires et les enfants qui en sont les plus éloignés, mais aussi La Maestra, concours international qui vise à favoriser la parité dans la direction d'orchestre.

Première formation symphonique française, l'Orchestre de Paris donne avec ses 119 musiciens une centaine de concerts chaque saison à la Philharmonie ou lors de

tournées internationales. Il inscrit son action dans le droit fil de la tradition musicale française en jouant un rôle majeur au service des répertoires des 19^e et 20^e siècles, comme de la création contemporaine à travers l'accueil de compositeurs en résidence, la création de nombreuses œuvres et la présentation de cycles consacrés aux figures tutélaires du 20^e siècle (Messiaen, Dutilleux, Boulez...).

Depuis sa première tournée américaine en 1968 avec Charles Munch, l'Orchestre de Paris est l'invité régulier des grandes scènes musicales et a tissé des liens privilégiés avec les capitales musicales européennes, mais aussi avec les publics japonais, coréen et chinois. Renforcé par sa position au centre du dispositif artistique et pédagogique de la Philharmonie de Paris, l'Orchestre a plus que jamais le jeune public au cœur de ses priorités.

Que ce soit dans les différents espaces de la Philharmonie ou hors les murs – à Paris ou en banlieue –, il offre une large palette d'activités destinées aux familles, aux scolaires ou aux citoyens éloignés de la musique ou fragilisés.

Afin de mettre à la disposition du plus grand nombre le talent de ses musiciens, l'Orchestre diversifie sa politique audiovisuelle en nouant des partenariats avec Radio Classique, Arte et Mezzo.

orchestredeparis.com

L'Orchestre de Paris est soutenu par le Ministère de la Culture et la Ville de Paris depuis sa création.

Eurogroup Consulting, mécène principal, soutient la saison symphonique de l'Orchestre de Paris. Ses activités pour le jeune public à la Philharmonie bénéficient du soutien de la Caisse d'Épargne Ile-de-France. L'Orchestre de Paris bénéficie également du soutien de nombreux mécènes, notamment du Cercle de l'Orchestre de Paris et de sa Fondation, d'Aéroports de Paris et de la Fondation Groupe RATP.

LEGENDE

Couverture et page 4:

Klaus Makela

© Marco Borggreve/

Oslo Philharmonic

DISTRIBUTION

Direction générale

Olivier Mantei

Directeur général de la Cité de la musique-Philharmonie de Paris

Thibaud Malivoire de Camas

Directeur général adjoint

Direction de l'Orchestre de Paris

Anne-Sophie Brandalise

Directrice

Christian Thompson

Délégué artistique

Directeur musical

Klaus Mäkelä

Premier violon solo

Philippe Aïche

Violons

Eiichi Chijiwa,

2^e violon solo

Nathalie Lamoureux,

3^e solo

Nikola Nikolov,

1^{er} chef d'attaque

Philippe Balet,

2^e chef d'attaque

Joseph André

Antonin André-Réquena

Maud Ayats

Elsa Benabdallah

Gaëlle Bisson

David Braccini

Joëlle Cousin

Cécile Gouiran

Matthieu

Handtschoewercker

Gilles Henry

Florian Holbé

Andreï Iarca

Saori Izumi

Raphaël Jacob

Momoko Kato

Maya Koch

Anne-Sophie Le Rol

Angélique Loyer

Nadia Mediouni

Pascale Meley

Phuong-Mai Ngô

Serge Pataud

Richard Schmucler

Élise Thibaut

Annwe-Elsa Trémoulet

Damien Vergez

Caroline Vernay

Altos

David Gaillard,

1^{er} solo

Nicolas Carles,

2^e solo

Florian Voisin,

3^e solo

Clément Batrel-Genin

Hervé Blandinières

Flore-Anne Brosseau

Sophie Divin

Chihoko Kawada

Béatrice Nachin

Nicolas Peyrat

Marie Poulanges

Estelle Villotte

Florian Wallez

Violoncelles

Emmanuel Gaugué,

1^{er} solo

Éric Picard,

1^{er} solo

François Michel,

2^e solo

Alexandre Bernon,

3^e solo

Anne-Sophie Basset

Delphine Biron

Thomas Duran

Manon Gillardot

Claude Giron

Paul-Marie Kuzma

Marie Leclercq

Florian Miller

Frédéric Peyrat

Contrebasses

Vincent Pasquier,

1^{er} solo

Ulysse Vigreux,

1^{er} solo

Sandrine Vautrin,

2^e solo

Benjamin Berlioz

Jeanne Bonnet

Igor Boranian

Stanislas Kuchinski

Mathias Lopez

Marie Van Wynsberge

Flûtes

Vincent Lucas,

1^{er} solo

Vicens Prats,

1^{er} solo

Bastien Pelat

Florence Souchard-

Delépine

Petite flûte

Anaïs Benoit

Hautbois

Alexandre Gattet,

1^{er} solo

Miriam Pastor Burgos,

1^{er} solo

Rémi Grouiller

Cor anglais

Gildas Prado

Clarinettes

Philippe Berrod,

1^{er} solo

Pascal Moraguès,

1^{er} solo

Arnaud Leroy

Clarinete basse

Julien Desgranges

Petite clarinette

Olivier Derbesse

Bassons

Giorgio Mandolesi,

1^{er} solo

Marc Trénel,

1^{er} solo

Lionel Bord

Yuka Sukeno

Contrebasson

Amrei Liebold

Cors

André Cazalet,

1^{er} solo

Benoit de Barsony,

1^{er} solo

Jean-Michel Vinit

Anne-Sophie Corrion

Philippe Dalmasso

Jérôme Rouillard

Bernard Schirrer

Trompettes

Frédéric Mellardi,

1^{er} solo

Célestin Guérin,

1^{er} solo

Laurent Bourdon

Stéphane Gourvat

Bruno Tomba

Trombones

Guillaume Cottet-

Dumoulin,

1^{er} solo

Jonathan Reith,

1^{er} solo

Nicolas Drabik

Jose Angel Isla Julian

Cédric Vinatier

Tuba

Stéphane Labeyrie

Timbales

Camille Baslé,

1^{er} solo

Antonio Javier Azanza

Ribes, 1^{er} solo

Percussions

Éric Sammut,

1^{er} solo

Nicolas Martynciow

Emmanuel Hollebeke

Harpe

Marie-Pierre Chavaroche

SAISON 2022/23

LA MUSIQUE SANS LIMITES



ABONNEZ-VOUS À LA MUSIQUE

ORCHESTRE
DE PARIS
KLAUS MÄKELÄ



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

MINISTÈRE
DE LA CULTURE

VILLE DE
PARIS

EURO
GROUP
CONSULING

LOUVRE



23

MUSIQUE

AUDITORIUM MICHEL LACLOTTE

ABONNEZ-VOUS

22

Avec le Quatuor Modigliani,
Giovanni Antonini,
Leonardo García Alarcón,
l'ensemble Correspondances,
Julien Chauvin, Stephen Hough,
Sheku Kanneh-Mason...

Abonnement

à partir de 3 concerts au choix

Offre spéciale jeune

+ de 50% de réduction
sur tous les concerts

Le billet du concert donne accès
au musée le jour même.

Réservation

01 40 20 55 00
fnac.com

Informations

louvre.fr



Télérama

